

Le *BMS* s'associe avec l'équipe « Méthodes mixtes » de Rennes

Bulletin de Méthodologie Sociologique

2023, Vol. 160 3–8

© The Author(s) 2023

Article reuse guidelines:

sagepub.com/journals-permissions

DOI: 10.1177/07591063231196159

journals.sagepub.com/home/bms

Qu'est-ce qui fait l'intérêt d'une revue, sinon celui des articles qu'elle publie ? Les revues à forte visibilité internationale peuvent compter sur un grand nombre de soumissions et sélectionner les articles conformes aux canons scientifiques qu'en français on qualifiera, par facilité, de « mainstream ». Les revues « de niche » comme le *BMS* (Duchesne et collab., 2023) sont porteuses d'un projet éditorial spécifique qui les rend d'une part moins visibles, mais aussi, qui nécessite qu'elles soient en contact avec les auteur.ices susceptibles de répondre à ce projet éditorial. Le mieux pour cela est de nouer des partenariats avec des institutions ou des collègues qui mettent la revue en contact direct avec ces auteur.ices. Historiquement, le *BMS* a ainsi contracté avec le RC33, le réseau logique et méthodologie de l'association internationale de sociologie (ISA), à une époque où les outils et les techniques de collecte et d'analyse de données en sciences sociales n'intéressaient encore qu'un nombre très limité de collègues. Ce partenariat se prolonge, comme en témoigne l'édition d'automne de la Newsletter du RC33 publiée en conclusion de ce numéro.

Plus récemment, quand Karl van Meter nous a confié la revue et que nous avons recentré le projet éditorial sur la narration réflexive des expériences de recherche, nous nous sommes rapprochées de Nonna Mayer et Samy Cohen qui animent à Sciences Po un séminaire porté par une ambition proche. Nous avons créé avec eulles une rubrique qui porte le nom de ce séminaire – « sciences sociales en questions » – dans laquelle une demi-douzaine d'articles a été publiée jusqu'ici (Baczko, Dorronsoro and Quesnay, 2021 ; Cohen and Mayer, 2019 ; Coppedge et collab., 2019 ; Fourment, 2019 ; de Maillard, 2019 ; Offerlé, 2019). Un nouvel article de cette rubrique, celui de Benjamin Tainturier, Charles de Dampierre et Dominique Cardon, paraît également dans ce numéro. Les auteurs y reviennent sur la façon dont ils ont tenté de prendre la mesure des discours antisémites sur YouTube et ont, pour ce faire, privilégié une approche par « empreinte » en s'appuyant sur des méthodes de *machine learning* et l'entraînement d'un outil de traitement automatique du langage.

Avec la digitalisation du monde, mais aussi le développement et la professionnalisation des sciences sociales, les méthodes d'enquête continuent de se diversifier, de sorte que le clivage qui a structuré leur développement – l'opposition entre approches qualitatives et quantitatives – peut sembler aujourd'hui dépassé. Pendant un temps, la notion de *mixed methods* a même pu être interprétée par certain.es qualitativistes comme une tentative de standardisation de leurs modalités d'enquête, inspirée par l'approche

quantitative (Bryman, 2006 ; Deacon, Bryman and Fenton, 1998 ; Lemerrier and Ollivier, 2011). Mais cette époque semble révolue. Aujourd'hui, les articulations entre méthodes, puisant apparemment à des épistémologies différentes, semblent ouvrir la voie à des expérimentations innovantes et variées. Afin de nous rapprocher d'un vivier d'auteur.es focalisé.es sur ces questions, nous avons bien volontiers accepté l'invitation que nous ont faite les trois fondateurs de l'École d'été « Méthodes mixtes en sciences sociales » du laboratoire ARENES, Thomas Aguilera, Tom Chevalier et Benoit Giry, de venir présenter la revue. Rapidement, l'idée a germé d'inscrire le partenariat dans la durée en créant également une rubrique, intitulée cette fois « Méthodes mixtes ». Coordonnée par nos trois collègues, cette rubrique visera à réunir des articles revenant sur la conception et la mise en œuvre de stratégies de recherche articulant méthodes quantitatives et qualitatives. Des chercheur.es, qui ont pratiqué ce type de combinaison dans le cadre de leurs recherches individuelles ou collectives, y présenteront des réflexions théoriques et méthodologiques sur la façon dont iels ont élaboré et mis en œuvre, concrètement, leur stratégie de recherche, et les mettront en perspective avec les résultats obtenus de façon à souligner leurs apports spécifiques ainsi que leurs limites. L'objectif de cette section n'est pas tant de promouvoir l'usage des méthodes mixtes. Il s'agira plutôt de s'en saisir de façon réflexive et théorique, en explicitant les conditions de faisabilité de ce type d'innovation, dans une perspective de cumulativité et de débat sur la fabrique des recherches en sciences sociales.

Les articles destinés à cette nouvelle rubrique pourront être soumis via divers canaux : à l'occasion de la participation à l'école d'été Méthodes mixtes en sciences sociales qui sera organisée tous les ans à Rennes ; via le groupe de recherche Méthodes mixtes d'ARENES ; via des soumissions spontanées auprès du board du BMS ou des coordinateurs de la section : Thomas Aguilera (Sciences Po Rennes, ARENES, thomas.aguilera@sciencespo.fr), Tom Chevalier (CNRS, ARENES, Sciences Po Rennes, tom.chevalier@sciencespo.fr) ou Benoit Giry (Sciences Po Rennes, ARENES, benoit.giry@sciencespo-rennes.fr).

Outre la Newsletter du RC33 et le texte de Tainturier et ses collègues qui clôturent ce numéro 160 du BMS, nos lecteur.ices y trouveront trois autres articles. Celui de Larisa Barkhatova reste dans l'univers des méthodes mixtes, puisqu'elle présente dans son article comment elle a réussi à articuler plusieurs techniques de recherche, à la fois quantitatives et qualitatives. En exploitant les possibilités offertes par l'analyse computationnelle, elle démontre de manière convaincante les nombreux avantages des méthodes quantitatives pour enrichir l'ethnographie en ligne, offrant ainsi une perspective complémentaire aux approches qualitatives traditionnelles. L'étude se concentre sur une communauté sociologique en ligne de langue russe, mettant en lumière de manière efficace les points d'intersection entre l'analyse computationnelle et l'ethnographie, et favorisant ainsi un dialogue constructif entre ces deux approches. L'article détaille de manière exhaustive la mise en œuvre de l'analyse de contenu, de l'analyse de réseau et de la modélisation thématique, tout en réfléchissant de manière approfondie à leurs capacités analytiques dans le contexte de l'ethnographie en ligne.

Quant à l'article de Taylor Beauvais, il aborde lui aussi, comme Tainturier et ses collègues et Barkhatova, des questions liées au monde numérique, en l'occurrence, l'échantillonnage des communautés en ligne. La méthode de recherche proposée articule

des techniques d'échantillonnage probabiliste hybride en intégrant la théorie des réseaux, l'échantillonnage stratifié, la saturation théorique et les statistiques d'activité disponibles publiquement sur les médias sociaux. L'article illustre avec succès l'application de ces méthodes pour obtenir un échantillon représentatif d'un écosystème politique numérique comptant une population significative de 8 millions d'individus.

Le numéro s'ouvre sur un article bien différent, ancré dans les méthodes d'exploration du monde réel. Alicia Jacquot interroge la façon dont elle a, à l'occasion de sa thèse, cherché à mettre en place une enquête qualitative multiniveau, pour analyser comment deux mondes sociaux (l'Éducation nationale et l'éducation populaire) interagissent au sein d'un dispositif de lutte contre le décrochage scolaire.

Bonne lecture !

Sophie Duchesne, Ahmed Fouad El Haddad et Viviane Le Hay

References

- Baczko A, Dorronsoro G and Quesnay A (2021) The epistemological privilege of fieldwork: A collective investigation in war-torn Syria. *Bulletin of Sociological Methodology/Bulletin de Méthodologie Sociologique*, 151: 96-116.
- Bryman A (2006) Integrating quantitative and qualitative research: how is it done? *Qualitative Research*, 6: 97-113.
- Cohen S et Mayer N (2019) Les sciences sociales en question: grandes controverses épistémologiques et méthodologiques. *Bulletin of Sociological Methodology/Bulletin de Méthodologie Sociologique*, 142: 75-77.
- Coppedge M, Gerring J, Knutsen C H, Krusell J, Medzihorsky J, Pernes J, Skaaning S-E, Stepanova N, Teorell J, Tzelgov E, Wilson S L and Lindberg S I (2019) The Methodology of 'Varieties of Democracy' (V-Dem). *Bulletin of Sociological Methodology/Bulletin de Méthodologie Sociologique*, 143: 107-133.
- Deacon D, Bryman A and Fenton N (1998) Collision or collusion? A discussion and case study of the unplanned triangulation of quantitative and qualitative research methods. *International Journal of Social Research Methodology*, 1(1): 47-63.
- Duchesne S, El Haddad A F, Le Hay V and Itcaina X (2023) Une revue de niche et fière de l'être. *Bulletin of Sociological Methodology/Bulletin de Méthodologie Sociologique* 157-158: 3-13.
- Fourment E (2019) Une « dinosaure chercheuse » dans le milieu libertaire allemand. Effets d'une double casquette de chercheuse et de militante. *Bulletin de méthodologie sociologique/Bulletin of Sociological Methodology*, 144: 55-75.
- Lemercier C and Ollivier C (2011) Décrire et compter: Du bricolage à l'innovation : questions de méthode. *Terrains & travaux*, 19(2): 5-16.
- Maillard J de (2019) Faire parler les policiers. Retour sur deux enquêtes par observations et entretiens. *Bulletin de méthodologie sociologique/Bulletin of Sociological Methodology*, 144: 55-75.
- Offerlé M (2019) Faire parler les patrons, faire parler des patrons. *Bulletin of Sociological Methodology/Bulletin de Méthodologie Sociologique*, 142: 78-96.